

Lettre circulaire du ministre général :

Indiction de l'année laurentienne

(Réf. N. 00678/18)

*À tous les frères de l'Ordre
Aux sœurs clarisses capucines*

Très chers frères,

C'était le mois de septembre 1993, quand je voulais préparer deux frères à la profession perpétuelle. Je leur proposais de faire le chemin de Compostelle. Arrivés à Léon, les frères nous ont accueillis très fraternellement ainsi qu'à Pampelune, Estella et Logroño. Ils nous ont informés qu'à Villafranca del Bierzo nous pourrions passer la nuit chez les clarisses. Quand nous sommes arrivés dans ce monastère-là, j'ai été surpris quand les sœurs m'ont dit que les restes de notre saint Laurent de Brindes étaient enterrés dans leur église.

L'année prochaine, ce sera le quatrième centenaire de la mort de saint Laurent. Je pense qu'il est très significatif que, du 21 juillet 2018 au 21 juillet 2019, une année soit célébrée en son honneur. Cette lettre en est l'acte d'indiction.

Je vais mentionner brièvement sa figure. Je désire, d'abord, qu'en cette année l'Ordre fasse mémoire de saint Laurent, en promouvant des initiatives de toutes sortes, dans le but d'en approfondir les aspects historiques et le message. Je signale que saint Laurent de Brindes est, à ce jour, le seul ministre général de notre Ordre qui a été élevé aux honneurs de la sainteté et qui a été proclamé docteur de l'Église.

Né à Brindes, le 22 juillet 1559, sous le nom de Jules César Russo, il devient orphelin de père, à l'âge de sept ans. Quelques années plus tard, sa mère meurt. En 1574, il se rend à Venise avec son oncle Don Pietro. Environ un an plus tard, le jeune Jules frappe à la porte du couvent des capucins de La Giudecca à Venise : il est accepté parmi les frères capucins. Après le noviciat et les années de théologie, il reçoit l'ordination presbytérale en janvier 1582. Ayant complété les études de théologie, frère Laurent se consacre à l'enseignement de la théologie, à la formation des novices et à la prédication. Bientôt, il est appelé à des tâches de responsabilité et de gouvernement : en 1590, il est élu provincial de Toscane ; en 1594, provincial de Venise ; en 1596, définitiveur général. En 1598, nous le

trouvons provincial de Suisse. En 1599, il est encore définitiveur général. La même année, il est chargé de fonder un couvent à Prague.

Au chapitre général, frère Laurent est élu ministre général des frères mineurs capucins, le 24 mai 1602. Le service auquel il avait été appelé impliquait de visiter toutes les provinces de l'Ordre. Pendant les trois années de son mandat de ministre général, frère Laurent remonte l'Italie, se rend en Suisse, aux Pays-Bas, en France puis en Espagne, visitant toutes les provinces à pied. Au terme de son mandat, les papes et les différents princes européens lui confient plusieurs missions diplomatiques. Ces tâches ne lui permettent pas de se consacrer entièrement à la vie contemplative et à l'étude qu'il percevait comme des aspects significatifs de sa vocation. Pendant trois ans, de 1610 à 1613, le frère Laurent demeure à Monaco en tant que représentant du Saint-Siège. Ce sont les années où les dirigeants catholiques se préparent à contrer l'avance des princes protestants. En cette même période, frère Laurent est appelé à apporter la paix dans les conflits les plus complexes. Parallèlement à l'intense activité diplomatique, le frère Laurent continue d'être un prédicateur très recherché et est encore appelé au service de ministre provincial.

Au chapitre général de 1613, il est élu définitiveur général pour la troisième fois. Envoyé comme visiteur dans la province de Gênes, il est élu ministre provincial. Très connu et très apprécié par les foules, toutes les fois que le futur saint arrive dans une ville, il est accueilli par la population qui afflue pour le voir et de nombreuses guérisons lui sont attribuées. Malgré une activité intense, il passe des heures, absorbé par la prière. Celle-ci atteint de longs moments de contemplation, pendant la célébration de l'eucharistie. La dernière mission diplomatique l'amène à Lisbonne où il intervient en faveur du peuple de Naples, opprimé par le vice-roi espagnol, le duc d'Osuna. Frère Laurent meurt le 22 juillet 1619, à Lisbonne, à l'âge de 60 ans. Son corps est transporté et enterré au monastère des clarisses de Villafranca del Bierzo. Il est béatifié, en 1783, par le pape Pie VI, et canonisé, en 1881, par Léon XIII. Malgré le temps passé en voyage, les lourdes tâches de gouvernement et l'intense activité diplomatique, le frère Laurent a trouvé du temps et de l'inspiration pour rédiger de nombreux écrits, restés inédits jusqu'à l'édition de son *Opera omnia* entre 1928 et 1956. La publication de la version intégrale de ses écrits a été très significative dans la décision du pape Jean XXIII de le proclamer « docteur de l'Église », avec le titre de *Doctor Apostolicus*, le 19 mars 1959.

J'ai présenté un aperçu sur la vie de saint Laurent. Elle était riche en voyages, en tâches de différents genres, mais aussi en étude, en enseignement et en une vie de prière profonde. Comme je l'ai déjà mentionné au début de cette lettre, j'invite l'Ordre à préparer une célébration adéquate de la sainteté de Laurent de Brindes, au quatrième centenaire de

sa mort. Un lieu, où j'espère que cet événement aura une importance particulière, sera notre collège international *Saint-Laurent-de-Brindes* à Rome¹.

Chers frères, c'est la dernière lettre que je vous écris. Je saisis cette occasion pour vous remercier de la patience et de la bienveillance dont vous avez fait preuve à mon égard. Je suis conscient que je n'ai pas pu répondre aux attentes de tous. Je vous remercie de l'accueil que vous m'avez donné partout et je vous demande humblement de continuer de prier pour moi.

Je suis heureux d'envoyer à chacun de vous ma salutation fraternelle, unie au souhait franciscain de paix et de bien.

Fr. Mauro Jöhri
Ministre général OFMCap.

Rome, curie générale, le 21 juillet 2018
Fête de saint Laurent de Brindes

¹ En rédigeant ces quelques lignes, j'ai fait référence à la courte biographie de Niklaus Kuster: *Laurentius von Brindisi: Apostel auf den Straßen Europas* (Topos Taschenbücher, Band 714, Kevelaer 2010). Il est souhaitable que ce texte soit également traduit dans d'autres langues.